

les scolytes des résineux

Repérer les scolytes, comment réagir ?

L' Ips typographe

Le Chalcographe

Le Dendroctone

Le Curvidenté

L' Ips acuminé

L' Hylésine du pin

L' Ips sténographe



D'importants ravageurs forestiers

● Les scolytes sont de petits insectes de « la famille » des coléoptères, souvent appelés "bostryches", qui ont la particularité de creuser des galeries sous l'écorce des arbres. Quand les populations deviennent importantes, le réseau de galeries peut perturber la circulation de la sève et conduire, plus ou moins rapidement, à la mort des sujets colonisés.

● Ces insectes sont en général des ravageurs secondaires, attaquant préférentiellement les arbres affaiblis ou blessés : des événements climatiques comme les sécheresses ou les tempêtes favorisent le développement des scolytes, dont les dégâts peuvent alors concerner plusieurs centaines d'hectares sous formes d'îlots plus ou moins diffus et étendus.

Repérer les scolytes

● Les arbres infestés réagissent dans un premier temps par un écoulement de résine plus ou moins marqué : de la sciure sur le tronc ou les branches signale également la présence des insectes, présence confirmée par des trous de pénétration dans l'écorce.

● Dans un second temps, la cime de l'arbre, non alimentée en sève, jaunit puis vire au rouge. À ce stade l'arbre est moribond.

● Enfin l'écorce finit par se détacher dévoilant un dense réseau de galeries. Des trous de pics dans le tronc démontrent la recherche des insectes par les oiseaux et est aussi un indice de la présence des insectes ravageurs.

Les principales espèces de scolytes

L'Ips typographe ou Grand scolyte de l'épicéa

(*Ips typographus*)

Ce scolyte est l'un des plus importants ravageurs de l'épicéa. L'adulte de couleur brun-noir, mesure 5 mm de long. L'insecte présente en général, sauf en hautes altitudes, deux générations par an. L'essaimage débute fin avril : le mâle pénètre sous l'écorce, et féconde une ou deux femelles qui forent alors deux galeries de pontes rectilignes. Les galeries larvaires, perpendiculaires aux galeries maternelles sont courtes.

L'émergence des jeunes adultes intervient en fin de printemps ou début d'été.

Les attaques de typographes peuvent présenter un caractère épidémique, les insectes s'attirant sur les arbres cibles par des signaux chimiques particuliers (phéromones d'agrégation).



Le Chalcographe

(*Pityogenes chalcographus*)

Ce petit scolyte de 1,5 à 2 mm de long, développe deux générations par an. Son essaimage débute mi-mai : le mâle colonise les troncs à écorce fine des jeunes épicéas ou les branches et les cimes des arbres plus âgés. Il est rejoint par 5 à 7 femelles qui forent des galeries de ponte en étoile autour de la chambre d'accouplement. Une fois adultes, ils émergent fin juillet pour coloniser à leur tour d'autres arbres. Cet insecte est par exemple fréquent après des bris de neige. Il est fréquemment associé à la présence du typographe.

Le Dendroctone ou Hylésine géant de l'épicéa

(*Dendroctonus micans*)

C'est le plus gros des scolytes, l'adulte de couleur noire mesurant de 8 à 9 mm de long. Cet insecte d'origine eurasiatique est en cours d'expansion en France. Très présent dans le Massif Central, il attaque préférentiellement de gros arbres dans de vieilles pessières "fatiguées". Les blessures d'exploitation favorisent également son développement.

La ponte de l'insecte se déroule tout au long de la saison de végétation, et tous les stades de développement se retrouvent sous l'écorce des arbres atteints. La femelle creuse une galerie peu régulière puis les larves issues de la ponte progressent de front sans créer de véritable système de galeries. L'insecte se signale par la formation sur le tronc de concrétions résineuses (pralines), jaune-clair à brun rouge, percées d'orifices circulaires.



Que faire ? Comment réagir ?

Le Curvidenté

(*Pityokteines curvidens*)

Ce petit scolyte (2,5 à 3 mm de long), de couleur noirâtre, est l'un des principaux ravageurs des sapins. Les femelles, après avoir été fécondées par le mâle dans une chambre d'accouplement, forent au printemps 2 à 5 galeries de ponte transversales en double accolade, caractéristiques de l'espèce. Cet insecte est fréquent sur Sapin pectiné affaibli mais se retrouve également très souvent sur Sapin de Vancouver, souvent en association avec le Pissode du sapin (charançon) et l'Armillaire (champignon).



L'Ips acuminé (*Ips acuminatus*)

Ce scolyte de petite taille (3mm de long), bicolore (thorax brun, élytres rouges), peut occasionner de très importants dégâts dans les peuplements de pins, préférentiellement le Pin sylvestre. On compte en général deux générations d'insectes par an. Il attaque les parties hautes et les branches des pins affaiblis où l'écorce est fine. Le mâle féconde 5 à 7 femelles qui creusent des galeries en étoile, caractéristiques de l'espèce. Les galeries larvaires sont courtes. Le système de galeries s'imprime nettement dans la surface du bois.



L'Hylésine du pin (*Tomicus piniperda*)

Cet autre ravageur classique des pins est un scolyte allongé de couleur noire. Monogame, il ne féconde qu'une seule femelle qui creuse une galerie dans le sens du bois. La présence de l'insecte se signale par un petit grumeau au niveau de l'orifice de pénétration sous l'écorce. Les jeunes adultes émergents effectuent un repas de maturation sexuelle dans les pousses de l'année : ces galeries entraînent le dessèchement des pousses terminales et leur chute au cours de l'été.



L'Ips sténographe (*Ips sexdentatus*)

Ce scolyte de grande taille (8 mm de long), de couleur claire, colonise toutes espèces de pin, de préférence de bonne taille. Les 2 à 5 femelles fécondées forent d'importantes galeries de ponte longitudinales (15 à 35 cm de longueur). Les encoches de pontes y sont très visibles. D'importantes coulures de résine signalent en général les arbres attaqués. On distingue plusieurs générations par an.



- Pratiquer une sylviculture préventive, éliminant dès que possible les arbres affaiblis, futures victimes potentielles d'attaques de scolytes.
- Détecter précocement les attaques par une surveillance régulière des peuplements, notamment les plus fragiles.
- Repérer les orifices de pénétration sous l'écorce, la présence de sciure, les écoulements de résine suspects et les changements de couleur du feuillage des résineux.
- Exploiter et vidanger le plus rapidement possible les arbres atteints. Pour les arbres restants sur place, l'écorçage est de rigueur.
- Traiter, brûler (en fonction de la réglementation), ou broyer les rémanents infestés (cas des petits scolytes pour les branches et cimes).
- Ne pas laisser traîner des grumes infestées bord de route afin de limiter un nouvel essaimage des insectes.
- Le piégeage, autrefois pratiqué à large échelle, n'est désormais plus utilisé qu'à des fins de recherche et de comptage de populations : il n'est pas considéré comme un moyen réellement efficace de régulation des scolytes.
- En phase d'épidémie la lutte collective est parfois nécessaire et elle peut faire l'objet d'un éventuel financement public.
- En cas de doute n'hésitez pas à contacter un professionnel, technicien du CRPF ou correspondant-observateur du Département de la Santé des Forêts.



Piège à Typographe

Attention !

- Les scolytes sous-corticaux n'altèrent pas le bois à proprement parlé : les galeries se développent sous l'écorce et ne pénètrent pas dans les fibres du bois. D'autres espèces, comme le Scolyte liseré, sont des insectes xylophages et pénètrent au cœur du bois occasionnant parfois la « piqûre », bien connue des scieurs : ce type de dégâts ne se développe toutefois que rarement sur les arbres sur pied.
- Les arbres morts ne constituent pas un vecteur de propagation des insectes dont le développement nécessite du bois frais. Ils sont au contraire utiles au maintien de toute une biodiversité spécifique au bois mort.
- Actuellement aucun scolyte n'est inféodé au Douglas : toutefois

plusieurs espèces peuvent à l'occasion se développer sur cette essence, mais leur impact demeure limité (Curvidenté, Chalcographe, Acuminé...).

- Il existe de nombreuses autres espèces de scolytes mais dont les conséquences sont en général peu dommageables aux peuplements.



contact

LES TECHNICIENS SONT À VOTRE SERVICE SUR LE TERRAIN POUR VOUS APPORTER UNE COMPÉTENCE PROFESSIONNELLE, DANS LA LUTTE CONTRE LES SCOLYTES OU POUR VOS AUTRES PARCELLES FORESTIÈRES. LES COORDONNÉES DU TECHNICIEN DE VOTRE SECTEUR SONT DISPONIBLES SUR SIMPLE DEMANDE AU SIÈGE DU CRPF.



Réalisation :
Centre Régional de la Propriété Forestière Rhône-Alpes

Parc de Crécy
18, avenue du Général-de-Gaule • 69771 St-Didier-au-Mt-d'Or cedex
tél. 04 72 53 60 90 • fax 04 78 83 96 93
e-mail : rhonealpes@crpf.fr
www.foretriveefrancaise.com/rhonealpes

avec le concours financier de
la Région Rhône-Alpes

et du
Ministère de l'Agriculture,
et de la Pêche

Rhône-Alpes



- Le Centre Régional de la Propriété Forestière (CRPF) est un établissement public apportant des conseils à tout propriétaire de bois ou forêts.
- Un réseau de placettes de démonstration illustre les différentes techniques sylvicoles adaptées aux principales essences forestières de Rhône-Alpes.